

Monsieur le Sénateur-Maire, Président du Grand-Dijon,
Monsieur le Sénateur-Président du Conseil régional de Bourgogne,
Monsieur le Préfet, Monsieur le Recteur,
Mesdames et Messieurs les élus nationaux et de collectivités,
Chers amis et partenaires de l'université de Bourgogne,
Monsieur le président de l'université de Franche-Comté, mon cher Jacques,
Chers collègues, chers étudiants,

S'il est des manifestations chargées de symbole, quelle belle occasion que celle que nous partageons cet après-midi, rendez-vous de l'Université de Bourgogne forte d'un projet ambitieux et légitimé par les urnes, avec
ses personnels
ses étudiants
ses partenaires et amis du grand campus dijonnais et de l'Université de Franche Comté
les grands acteurs de la vie politique, sociale et économique de notre région

Rassemblés autour d'anciens présidents qui, en faisant l'histoire de notre université, ont fait son identité, identité dont nous nous sentons tous dépositaires. Chers collègues, par votre présence aujourd'hui, vous nous rappelez que toute action et toute politique doivent se construire dans le temps et dans la continuité ; je vous suis infiniment reconnaissant d'être présents avec nous pour nous transmettre ce message.

C'est donc pour notre équipe beaucoup d'émotion d'être parmi vous pour ce premier discours de politique générale, et pour présenter les lignes de force de notre action.

Cet avenir, que nous entendons construire dans la concertation et dans le respect des engagements pris, je le déclinerai en 3 mots clés : **humain, équilibre, ouverture**, qui sont les leviers de nos ambitions.

Affirmer la primauté de l'humain, c'est reconnaître l'engagement passionné des personnels de l'Université de Bourgogne au service du service public de l'enseignement supérieur et de la recherche ; c'est reconnaître le sentiment profond d'identité que nous ressentons, et qui est lié à une histoire partagée; la primauté de l'humain c'est affirmer que la première de nos richesses c'est vous, chers collègues, dans la diversité de vos métiers, vous tous, indispensables au présent et à la construction de l'avenir. Affirmer la primauté de l'humain ce sera donc mener une politique cohérente, transparente et équitable pour que soit prise en compte cette diversité; pour que les craintes soient écoutées ; que les décisions soient expliquées; que les enjeux que l'université aura à relever ne soient pas résolus au détriment des personnes ; la nécessité de prendre en compte et d'anticiper les difficultés des plus vulnérables d'entre nous conduira à engager rapidement un plan de prévention des risques psycho-sociaux. Nous mettrons également en place un dialogue régulier avec les organisations syndicales, car un tel dialogue, respectueux de chacun, est un indispensable facteur d'équilibre et de progrès collectif.

L'équilibre est le second fil directeur que je proposerai.

L'équilibre, c'est **l'équilibre des grands domaines scientifiques**, dans le respect de la pluridisciplinarité dont certains sites universitaires redécouvrent les vertus, mais que nous vivons, nous, depuis toujours comme une richesse. L'équilibre des domaines scientifiques c'est tout d'abord l'équilibre entre **les Sciences Humaines et Sociales** qui nous interrogent sur les fondements et les évolutions des sociétés, des comportements individuels ou collectifs, et les Sciences Expérimentales qui cherchent à comprendre la réalité des faits. Car dans un monde complexe, c'est bien de la synergie des sciences humaines et des sciences expérimentales qu'émergeront les réponses de fond aux questions que se posent les hommes ; et ce sont les sciences humaines et sociales qui donneront du sens aux évolutions de la société

qu'impriment les progrès des sciences expérimentales. Il faudra bien entendu reconnaître que les Sciences Humaines et Sociales et les sciences expérimentales procèdent de méthodes et démarches différentes ; ont des cultures, des moyens d'expressions et d'évaluation différents ; nous tiendrons compte de ces spécificités comme nous y sommes engagés. Cette idée d'équilibre des grands domaines scientifiques m'amène également à vous parler de l'interdisciplinarité, qui permet, à l'interface de champs disciplinaires traditionnellement séparés, de faire émerger des axes de recherche et de formation uniques et innovants. L'interdisciplinarité consistera en l'identification et la structuration de grands pôles de rayonnement pluridisciplinaires. Les 2 mots sont d'égale importance : - pôles de rayonnement, reconnus à l'international par leurs unités de recherche - pôles pluridisciplinaires constituant le socle de formations diversifiées pour tous les étudiants de notre région. Ce chantier, immense, c'est avec nos partenaires de Franche Comté et du grand campus que nous devons le mener.

L'équilibre ce sera également **l'équilibre de la formation et de la recherche**, 2 piliers indissociables de l'Université. Une université transmet dans ses amphithéâtres les savoirs qu'elle crée dans ses laboratoires ; si elle ne crée plus de savoirs, elle transmet les savoirs créés par d'autres et perd son identité. Cette capacité à articuler formation et recherche, dans nos recrutements, dans la gestion des carrières, dans l'élaboration de nos formations sera au centre de notre action.

L'équilibre enfin, et il convient d'aborder cette question austère mais essentielle, c'est **l'équilibre budgétaire**. Car s'il n'est pas une fin en soi, l'équilibre budgétaire est le moyen nécessaire au déploiement de nos ambitions. A cet égard la situation financière de l'Université de Bourgogne est stabilisée. Avec à la fin de l'année 2011 un fonds de roulement, c'est-à-dire des réserves, de l'ordre de 30 M €, une capacité d'autofinancement, c'est-à-dire l'ensemble des richesses créées par notre activité en 2011 à hauteur de 7 M d'€ environ, et un bilan de nos crédits de fonctionnement positif pour près de 4 M €, un cercle vertueux est désormais engagé. Il convient d'en remercier la communauté de l'université de Bourgogne, qui depuis 5 ans a consenti des efforts considérables, d'autant plus remarquables que notre université est structurellement sous-dotée. Chers collègues, vos efforts ont préparé notre avenir et font le socle de nos ambitions. Pour autant je tiens à vous dire que situation stabilisée n'est pas opulence. Je ne ferai donc pas de vaines et dangereuses promesses. Nous resterons vigilants à éviter toute dérive de nos comptes car c'est l'avenir qui en dépend ; mais nous utiliserons nos réserves pour investir, comme un levier de la stratégie de l'établissement. Nous devons également rechercher des ressources propres en valorisant nos activités de formation et de recherche et nos compétences. Nous pouvons le faire sans renier nos valeurs et notre profond attachement au service public.

Le troisième mot-clé de notre action est « ouverture »

C'est tout d'abord **l'ouverture sur le grand campus dijonnais**, premier périmètre de notre travail ; premier cercle de nos coopérations, où l'Université de Bourgogne doit avancer en symbiose avec nos partenaires d'AgroSup, des grands organismes de recherche (CNRS, INRA, INSERM, CEA), des Hôpitaux Universitaires (CHU, Centre de Lutte contre le Cancer) et de l'Etablissement Français du Sang. Nous relancerons la dynamique du Grand Campus dijonnais et porterons ensemble les grands axes scientifiques du campus de demain.

L'ouverture est également **l'ouverture sur notre territoire de Bourgogne**, où l'université doit diffuser le savoir aux étudiants, participer au rayonnement social et économique en transférant les technologies de ses laboratoires aux tissus économiques locaux. Nevers, Auxerre, Le Creusot, Chalon sur Saône, Macon, autant de villes, autant de territoires où l'université de Bourgogne, portée par des personnels profondément convaincus de leur responsabilité sociale, contribue à la dynamique de notre région. Et c'est là que doit se situer un des enjeux majeurs des années à venir. Les universités comme la nôtre, pluridisciplinaires,

uniques universités de leurs régions, doivent en effet maintenir un équilibre de difficulté croissante entre ambition et rayonnement au meilleur niveau international d'une part, et responsabilité sociale et économique au niveau d'implantations territoriales multiples d'autre part. Cette double exigence, cette double responsabilité, sociale et scientifique, qui est l'honneur de l'ensemble des personnels de l'uB, et dont je me sens profondément dépositaire, pèse sur les moyens d'universités qui souvent sont comparativement moins dotées – et c'est le cas de l'Université de Bourgogne. A l'heure donc où l'on évoque une nouvelle étape de la décentralisation, à l'heure où le débat sur la structuration de l'enseignement supérieur et de la recherche reste ouvert, à l'heure où vont s'opposer des modèles concentrés sur quelques très grands sites universitaires et des modèles décentralisés, respectueux des équilibres territoriaux, à l'heure où pourra être rediscuté l'équilibre des ressources, je souhaite que soient prises en compte les contraintes particulières des universités pluridisciplinaires régionales comme l'Université de Bourgogne ; et avec vous Monsieur le Président du Conseil Régional, avec vous Monsieur le sénateur maire, président du grand Dijon, avec vous mesdames et messieurs les députés, les maires des villes universitaires de notre région, les responsables départementaux, avec vous Monsieur le Recteur, avec vous Monsieur le Préfet, avec vous mesdames et messieurs les responsables des entreprises, des services publics et du secteur associatif, je souhaite pouvoir défendre la typologie et les contraintes de nos universités et porter ce message.

L'ouverture sera donc locale et régionale comme je viens de le dire ; elle sera également **inter-régionale**, et c'est le formidable enjeu collectif de l'université pluridisciplinaire de Bourgogne-Franche Comté. La Bourgogne et la Franche Comté sont 2 régions de populations et de puissances économiques moyennes. Les contraintes démographiques, économiques et scientifiques ne permettront ni à l'Université de Bourgogne, isolée, ni à l'Université de Franche Comté, isolée, de continuer à rayonner au meilleur niveau international et dans tous les champs disciplinaires. Ensemble, avec nos partenaires d'Agrosup, de l'ENS2M, de l'Université technologique de Belfort Montbéliard, et de l'ensemble des écoles et instituts déjà rassemblés dans le cadre du polytechnicum, nous pouvons construire ce grand espace fédéral d'enseignement supérieur et de recherche qui sera notre chance à tous. Je sais que les élections universitaires en Franche Comté et en Bourgogne ont été sources d'interrogations, parfois de craintes à ce sujet. Je souhaite vous rassurer : - le 10 juillet, soit 6 jours après mon élection, Jacques Bahi, le nouveau président de l'Université de Franche Comté et moi-même, avec nos conseillers PRES, avons eu une première réunion de travail – le 11 juillet s'est déroulé le conseil d'administration de la fondation de coopération scientifique du PRES Bourgogne Franche Comté et Jacques Bahi en a été élu président - lundi prochain, 16 juillet est organisée une réunion conjointe des bureaux des universités de Franche Comté et de Bourgogne; elle sera suivie d'un comité de direction de l'université fédérale et je serai candidat à la présidence de l'université fédérale. C'est donc une volonté claire que nous affichons. Et je souhaite vous dire avec force et détermination que ce projet nous le porterons avec ambition, confiance, dans le respect des identités de chacun – nous même, Université de Bourgogne, qui éprouvons un fort sentiment d'identité institutionnelle devons comprendre que nos partenaires ont également leurs histoires propres, leurs cultures et leurs identités et devons les respecter en cela. Nous construirons donc un ensemble universitaire qui pourra durablement compter en France, en Europe et dans le monde, pour le bénéfice des étudiants, et pour le bénéfice de nos régions. Mais je souhaite également vous dire avec autant de force et de détermination, comme je l'ai dit au cours des mois passés : nous avancerons en écoutant les craintes et les interrogations, souvent légitimes ; en expliquant les enjeux ; et dans le respect des instances élues, qui débâterons. Il n'y a là que pragmatisme, car un projet non-compris ne peut aboutir, et nous avons une responsabilité majeure vis-à-vis de l'histoire de nos universités et de nos régions. Je sais que Jacques Bahi et son équipe partagent cette vision.

Et puis l'ouverture, ce sera **l'ouverture au monde**, à travers un effort accru d'internationalisation des actions universitaires ; enjeu d'une importance telle que j'ai choisi d'en porter la délégation. Car si l'internationalisation est souvent déjà réalité dans le domaine

de la recherche, elle reste à développer dans le domaine de la formation. C'est là que se joue pour une part l'avenir des étudiants. L'adaptabilité qu'impose un séjour international, la compréhension de la diversité culturelle, la maîtrise de langues étrangères seront pour nos étudiants autant de clefs pour un monde toujours plus ouvert, changeant, compétitif, complexe. Pour atteindre cet objectif, nous devons, notamment, encourager le recrutement d'enseignants-chercheurs ayant fait un séjour post-doctoral à l'étranger, favoriser l'accueil de chercheurs étrangers et la mobilité de nos enseignants, développer des enseignements en anglais, dynamiser les échanges d'étudiants, renforcer l'apprentissage des langues, notamment à destination des formations technologiques, et développer des approches pédagogiques innovantes. Enfin, et à l'image de ce qui est fait dans le cadre du cursus intégré Dijon-Mayence, de l'Euromaster en études européennes qui associe France, Allemagne et Pologne, du Master VIBOT en vision électronique, il nous faut concevoir très largement des formations dans le cadre de dispositifs de coopération internationale, qui rassemblent des promotions d'étudiant mobiles et de tous horizons géographiques. On touche là aux racines mêmes de ce qu'a été le concept originel d'université.

L'ouverture c'est enfin **l'ouverture à la société et à ses évolutions**. C'est l'ouverture au monde économique à travers les dispositifs existants ou à construire (Wellience, filiale de l'Université ; la future Société d'Accélération de Transfert de Technologie quelle que soit la forme qui sera finalement retenue ; Premice, la future technopôle régionale) dispositifs à travers lesquels nous encouragerons des liens toujours plus étroits entre nos laboratoires et le monde économique. Nous encouragerons également l'émergence de jeunes entreprises pour constituer un maillage d'innovation et de création de richesse en relation avec nos laboratoires. L'agglomération dijonnaise représente à cet égard un terrain propice au développement tout comme les autres sites. Mais la valorisation des activités universitaires, c'est également la valorisation de la formation. La formation au long de la vie sera facilitée. Dans un monde qui change, l'université, elle-même créatrice du savoir et du changement est en situation privilégiée pour anticiper l'évolution des métiers et des besoins en matière de formation continue, et pour assister chacun tout au long de son parcours de vie. La notion de service publique trouve ici un prolongement et un champ que nous devons investir avec volontarisme.

Je veux maintenant parler aux étudiants. Nous avons défendu la nécessité de construire l'avenir de l'Université de Bourgogne en association avec vous, et je tiendrai cet engagement. Je veux redire ici ma fierté d'avoir pu signer un accord de gouvernance avec les étudiants associatifs et indépendants. J'ai été critiqué pour cela. Pourtant, au-delà de la stabilité politique et institutionnelle qu'il nous procure, cet accord est la reconnaissance écrite, transparente, assumée, du rôle que doivent jouer les étudiants dans la gouvernance de leur université. L'Université de Bourgogne est la première à s'être engagée clairement dans cette voie, et elle a déjà été suivie. Pourquoi cette vision ? Parce-que c'est pour vous que nous nous engageons ; parce que vous êtes l'avenir, et que cet avenir, vous aurez vous-même à le transmettre à celles et ceux qui vous suivront. C'est cette chaîne qui se construit qui nous impose de vous apporter un savoir en tant que professionnels compétents, mais également à vous aider à devenir des femmes et des hommes ouverts, réfléchis, capables de recul, possédant les clés d'une réflexion autonome. C'est dans l'équilibre de la formation et de la recherche (qui construit esprit critique), et dans l'équilibre des sciences humaines et des sciences expérimentales, que pourront se construire ces compétences profondément humaines, mais également à travers votre participation à la vie associative et dans la prise de responsabilités.

Chers collègue BIATOSS, enseignants, enseignants chercheurs, chercheurs ; chers étudiants ; l'enseignement supérieur et la recherche sont au cœur des ambitions de toutes les sociétés. Au-delà des savoirs académiques, au-delà de la dynamique d'innovation, l'université doit également être un lieu d'apprentissage humain, d'échanges, de confrontation des idées, d'acceptation des différences et de la diversité ; un lieu où l'enthousiasme de chacun sera pour nous tous, personnels universitaires, un enrichissement et un épanouissement personnels, et pour vous, étudiants, une source inépuisable d'encouragement et de prise de confiance pour votre avenir. C'est ce que nous nous engageons à faire avec l'équipe qui m'entourera durant ce mandat et que je souhaite présenter aujourd'hui :

A côté des 4 vice-présidents des conseils qui ont été élus, **Marie Geneviève GERRER**, maître de conférences en allemand, au CA, **Franck DENAT**, professeur en chimie au CS, **Gregory WEGMANN**, maître de conférences en gestion et **Nicolas CASPAR**, étudiant en sciences économiques et gestion au CEVU, l'équipe sera composée des vice-présidents délégués suivants :

- **Pierre ANCET**, maître de conférences en philosophie, vice-président délégué aux politiques culturelles.
- **Jean Baptiste BACCON**, étudiant en droit public, vice-président délégué à la vie et à la démocratie étudiante et aux politiques sportives.
- **Frédéric DEBEAUFORT**, professeur en biologie, vice-président délégué aux formations technologiques et professionnelles
- **Dominique DELMAS**, maître de conférences en biochimie, vice-président délégué aux finances, au budget et aux investissements.
- **Anne GIROLET**, maître de conférences en histoire du droit, vice-présidente déléguée au patrimoine, au développement durable et à la stratégie des sites territoriaux.
- **Stéphanie GRAYOT**, professeur en droit privé, vice-présidente déléguée aux partenariats scolaires, à l'orientation et à la réussite en licence
- **Jean GUZZO**, professeur en microbiologie, vice-président délégué à la valorisation de la recherche et des formations et aux relations avec le monde économique.
- **Samuel MERCIER**, professeur en gestion, vice-président délégué aux ressources humaines, à la vie sur les campus et à l'action sociale
- **Alain TABARD**, ingénieur de recherche, vice-président délégué au campus numérique, aux systèmes d'informations et aux learning centers
- **Annie VINTER**, professeur en psychologie, vice-présidente déléguée à la coordination de la formation et de la recherche, chargée des relations dans le cadre du PRES.

J'assurerai personnellement la délégation aux **relations internationales** et **Bénédicte FORTIER**, qui dirige le pôle de Relations Internationales, occupera à mes côtés les fonctions de Conseillère Spéciale du Président à l'Internationalisation des activités universitaires.

Mon cabinet dirigé par **Sylvain COMPAROT**, sera constitué d'**Etienne PERLOT** qui occupera les fonctions de chef de cabinet, et de **Catherine PETIT** qui occupera la fonction d'assistante auprès du président et de l'équipe des vice-présidents.

Je termine en rappelant les noms, et l'action, des anciens présidents de l'uB : Françoise Moret-Bailly, Pierre Feuillée, Jacques Vaudiaux, Roger Paris, Gilles Bertrand, Jocelyne Perard, Bernard Laurin, Jean-Claude Fortier et Sophie Bejean. Vous avez tracé les chemins que nous poursuivrons et nos ambitions pour l'avenir se nourrissent de vos actions ; au nom de toute l'équipe je vous remercie de votre présence à nos côtés.

Merci à tous.